

C'est arrivé près de chez vous

Voilà deux ans et demi qu'une dizaine de jeunes bénévoles ont lancé le concept « Télébocal », une télé libre et surtout proche des gens.

Au départ, réuni dans un squatt du vingtième arrondissement de Paris « le goumen bis », un petit groupe de copains, venus d'associations de photo, théâtre et vidéo, s'intéresse à une idée très peu développée en France : la télé de proximité. Pour diffuser leurs sujets, l'idée du réseau hertzien est « suicidaire ». « L'audiovisuel est trop protégé en France », lance Alexandre Gelbert, un des membres. Ils trouvent alors un espace d'expression dans les bistrotts de la capitale. Avec leur magnétoscope et leur télévision, ils débarquent dans un bar et vous en mettent plein la vue pendant plus de trois quarts d'heures.

Comme le rappelle leur journal, *Aquarium*, « puisque vous avez besoin d'une excuse pour venir boire un coup avec vos potes dans votre rade préféré, Télébocal se sacrifie pour que vous puissiez vous torcher la gueule tranquille » ! La télévision devient « conviviale ». « On la regarde à plusieurs. On ose plein de trucs », ajoute Alexandre Gelbert. C'est un facteur d'intégration des gens. Tout le monde peut un jour apparaître à l'écran.

L'esprit de bar

Télébocal mobilise les services d'une quinzaine de jeunes talents, aux compétences diverses (réalisateurs, monteurs, preneurs de son). La boîte de production Mikros images met à leur disposition, la nuit, le matériel de montage. Le monteur de l'émission Capital, sur M6, Michel Leclerc, vient se défouler à Télébocal. Pour les comédiens souvent amateurs, l'équipe travaille avec un fichier



Quand Télébocal débarque dans un bar de quartier avec magnétoscope et télévision, c'est pour vous en mettre plein la vue pendant plus de trois quarts d'heure. (Photo S. Soriano.)

et passe des annonces dans des journaux gratuits. Les gens du quartier aiment bien aussi qu'on parle d'eux. L'association, à but non lucratif, ne reçoit aucune subvention des mairies ou administrations. Elle fonctionne grâce à la contribution des bars qui s'élève de 500 à 1500 francs, versés au Comité de soutien.

Aujourd'hui, Télébocal réalise chaque mois une émission. Les sujets sont puisés dans l'actualité (Lady Di, le drame algérien...) ou relèvent de la pure fiction, réalisée avec les moyens du bord. « L'esprit de bar » est contraignant : il faut à tout prix « créer un rythme dynamique et étonner », précise Alexandre Gelbert.

Il n'y a pas si longtemps des membres de Télébocal se sont fait virés de la Fnac parce qu'ils y ont donné un concert sauvage. Dans le cadre d'un projet 2000, ils ont été expulsés de la Mairie de Paris pour avoir demandé à des collaborateurs de Tibéri si celui-ci serait sorti de prison pour le siècle prochain ! Traiter des sujets graves d'actualité par la dérision. Souligner les travers de notre vie moderne par l'humour. Voilà ce qui séduit. On ne se prend nullement au sérieux et la priorité est de faire rire.

Sandrine CHICAUD